



DES SPORTIFS DE GUYANCOURT VUS PAR LE PHOTOGRAPHE ERNESTO TIMOR

# passes et passages

Projection de l'intégralité du projet  
dans le cadre de l'exposition  
*Figure Libre, quand l'art détourne le sport*  
6 octobre > 28 novembre 2010  
(vernissage le 7 octobre à 18h30)  
à la Salle d'Exposition  
11, pl. Pierre Bérégovoy  
Quartier de Villaroy  
78280 Guyancourt

Accrochage itinérant de 15 diptyques grand format  
dans les équipements sportifs de Guyancourt  
7 oct. > 7 nov. Gymnase des Droits de l'homme  
8 nov. > 1<sup>er</sup> déc. Gymnase de l'Aviation  
2 déc. > 3 janv. Gymnase Maurice Baquet  
4 janv. > 30 janv. Piscine Andrée-Pierre Vienot

Horaires et adresses : [www.ville-guyancourt.fr](http://www.ville-guyancourt.fr)



A l'occasion de la manifestaion *Figure Libre, quand l'art détourne le sport*, un travail centré sur les sportifs de Guyancourt a été commandé au photographe Ernesto Timor. *Passes et passages* est présenté sous deux formes : projection de l'intégralité du projet dans le cadre de l'exposition qui se tient à la Salle d'Exposition, du 6 octobre au 28 novembre 2010 ; accrochage « hors les murs » d'une quinzaine de ces images, tirées sur un ensemble de bâches de grand format appelé à tourner sur quatre équipements sportifs de la ville, du 7 octobre 2010 au 30 janvier 2011.

Il s'agit essentiellement d'un travail de portrait à la manière du photographe, axé sur l'humanité de chacun plutôt que sur sa performance. La présentation en diptyques vise à provoquer réactions et questionnement du spectateur, sur ce qui est montré, sur ce qui ne l'est pas, sur la dynamique qui relie ces deux images fixes, sur la frontière intime / exhibition...

Sur la première photo de ces diptyques, un sportif (de tout type, âge, niveau, etc.) est photographié dans un lieu de passage, dont l'exemple type est le vestiaire (sans exclusivité : couloirs et autres sas possibles, toujours en amont de la salle ou du terrain). Le moment de la prise de vue se situe généralement à la fin de la mue, cette mise en tenue indispensable pour avoir accès aux espaces de la pratique. La personne pose seule, les yeux fermés (ce qui dit la concentration, la projection mentale, une forme de retrait et d'anonymat accepté aussi).

La deuxième photo, articulée à la première, est une vue subjective de la pratique de son sport, à la recherche d'un moment de grâce et de vitesse. Très éloignée d'une photo de sport à ambition documentaire, elle sert à donner un contrepoint ouvert, idéal, à la première image. Elle révèle un moment d'énergie pas forcément technique mais emblématique du dépassement, réel ou fantasmé...

